



Aéroports de fret français en 2010 Décollages et décrochages

La forte reprise relative – par rapport à une année 2009 cataclysmique – enregistrée par le fret aérien au départ et à destination de la France en 2010, s'est répercutée de manière très inégale entre les grandes plates-formes du fret aérien hexagonal. A côté de grands gagnants tirés par la reprise du « general cargo » intercontinental (Paris-CDG mais aussi Nice), et d'autres tirés par la poursuite de la progression de l'express (Marseille, Lyon), on trouve de grands perdants, qui ont été victimes d'arbitrages modaux (Toulouse) ou surtout de choix de relocalisation des transporteurs (Vatry, Chateauroux).

fic fret a frôlé 33.000 tonnes. C'est là aussi l'express (transporté vers et depuis Lyon par DHL, FedEx, TNT et UPS), qui compte pour 87% de tout le fret traité sur l'aéroport, qui a assuré l'essentiel de la progression.

Toulouse subit un transfert modal

L'aéroport de Toulouse a enregistré une contre-performance en 2010, avec un trafic fret qui s'est inscrit en repli de 4,1%. L'essentiel de cette évolution est imputable au transport de pièces d'Airbus, qui compte pour plus de 60% de l'activité de la plate-forme, et qui s'est inscrit en recul de 8%. Ce n'est pas une baisse d'activité de l'avionneur européen qui explique cette évolution, mais un transfert modal au profit du camionnage intra-européen. En dehors de ce créneau particulier, l'activité fret de Toulouse est cependant restée en progression (+ 3,5%).

Vatry : trou d'air

La plate-forme fret de Vatry a enregistré en 2010 un violent trou d'air, qui l'a pratiquement fait disparaître de la carte du fret aérien français. La décession de la compagnie cargo Avient, qui assurait 70% de son activité, de transférer son hub européen sur l'aéroport de Liège, s'est en effet traduite par un effondrement de 65% de son trafic.



La défection d'Avient a fait fortement chuter le trafic de Vatry

Chateauroux en net recul

Il convient de noter que cette année de reprise sélective a également été difficile pour l'autre plate-forme tout cargo de l'Hexagone, puisque l'aéroport de Chateauroux a enregistré un recul de 26% de son trafic, tombé en dessous de 6.500 tonnes de fret. ■ *Jean-François Dufour*

Trafic fret des principaux aéroports français en 2010

	Trafic fret 2010 hors poste (tonnes)	Evolution 2010/2009
Paris CDG	2.399.000*	+16,7%
Paris Orly	92.000	+1,2%
Marseille	52.000	+7,0%
Toulouse	48.500	- 4,1%
Lyon	33.000	+14,0%
Nice	15.000	+37,0%
Vatry	7.900	- 65,0%
Chateauroux	6.500	- 26,0%

*Chiffres fret et poste cumulés

Grâce au rebond du trafic avec l'Asie, Paris CDG enregistre une belle hausse en 2010



Cette caractéristique, qui lui avait valu un plongeon moins brutal en 2009 (- 4,9% de trafic), a par contre limité sa reprise en 2010. Avec 92.123 tonnes, le fret traité à Orly n'a progressé que de 1,2% l'an dernier, restant en deçà du record de 2007 (95.000 tonnes).

Nice dans le sillage d'Emirates

L'aéroport de Nice a été l'autre grand gagnant français de la reprise du fret aérien intercontinental, avec un trafic en hausse de presque 37% en 2010, pour se hisser à 15.350 tonnes. Cette performance a été tirée par le vol quotidien sur Dubaï mis en place par Emirates. Les soutes des appareils déployés sur cette liaison ont transporté plus de la moitié du fret traité sur l'aéroport de la Côte d'Azur.

Marseille : l'express toujours moteur

Marseille : l'express toujours moteur

L'aéroport Marseille-Provence a enregistré une année relativement faste, avec un trafic fret qui s'est inscrit en hausse de 7%, et l'a hissé au premier rang des aéroports français hors Paris, avec un peu plus de 52.000 tonnes traitées en 2010 (hors poste). L'activité des expressistes UPS, DHL et TNT, qui compte pour plus de 85% de son trafic total, est restée l'élément moteur de cette progression.

Lyon : belle compensation

Alors même que l'année a été caractérisée par une faible activité aérienne associée à l'opération phare que constituait, auparavant, l'exportation du Beaujolais Nouveau, l'aéroport de Saint-Exupéry a enregistré une solide progression en 2010. En hausse de 14%, son tra-

Paris-CDG : au cœur de la reprise

La reprise mondiale du fret aérien en 2010 (+20% selon l'International Air Transport association), tirée par le rebond des trafics avec l'Asie, et dans une moindre mesure l'Amérique du Nord, a logiquement bénéficié avant tout au « hub » qui concentre l'essentiel de ces flux intercontinentaux pour le marché français.

Comme presque toutes les grandes plates-formes internationales, l'aéroport de CDG a enregistré un fort rebond après la chute libre encaissée en 2009 (- 9,9%), avec un trafic en hausse de 16,7% en 2010. Fret et poste cumulés, son activité est remontée à 2.399.000 tonnes, soit un niveau au-dessus, non seulement du « creux » de 2009 (2.054.000 tonnes), mais aussi du record précédent établi en 2007 (2.298.000 tonnes).

Paris-Orly en léger rebond

La deuxième composante d'Aéroports de Paris, focalisée sur le marché européen, enregistre des réactions conjoncturelles de moindre amplitude.